

Récit d'un onzième séjour en Chine

4- 28 octobre 2018

Wuhan – Nankin – Suzhou

*

Jean-Paul Bois-Margnac



Nankin. Palais Présidentiel. Salle d'apparat.

La Chine, un continent ...

Cinq fuseaux horaires, 22 provinces, 22.117 km de frontières avec 14 pays !

Un territoire sur lequel vivent plus d'un milliard quatre cents millions d'habitants, répartis en 56 ethnies ...



En bleu, les lieux visités au cours de précédents voyages, en rouge, ceux durant ce séjour.

Et il y a encore tellement à voir !

*

En dernière page, le récapitulatif des villes et lieux parcourus jusqu'en 2019.

Avant-propos

La Chine, je m'y suis rendu tardivement, à plus de soixante dix ans, invité en octobre 2009 à participer à un colloque sur les Arts Numériques à Nanchang (Jiangxi).

Comme tout un chacun, j'avais quelques lumières sur ce lointain pays. D'ailleurs, depuis la France, dans les années soixante-dix, je m'étais frotté (peut-être de trop près) aux soubresauts de la révolution culturelle.

En 2009, dès la sortie de l'aéroport, il fut évident que la page du maoïsme avait été tournée et que la Chine aspirait à la société de consommation ...

Durant le colloque, je fis la connaissance d'une jeune interprète chinoise, NingXin, assurant en anglais les traductions entre les participants et les officiels.

De retour en France, impressionné par ce pays bouillonnant, je me promis d'y retourner.

L'année suivante, au moment d'organiser mon séjour, je contactais NingXin pour savoir si elle serait disposée me servir de guide et d'interprète. Le *deal* était simple : en contre partie de sa prestation, ses frais de voyage et d'hébergement seraient pris en charge.

Célibataire, sans obligations professionnelles ni familiales contraignantes, elle accepta.

Ainsi, durant près de dix ans et onze séjours, j'ai pu vivre une fascinante expérience avec l'Empire du Milieu dans des conditions dont peu d'occidentaux bénéficient.

En effet, grâce à elle, bien que ne connaissant que quelques mots de Mandarin, j'ai pu circuler à ma guise dans tout le pays, en immersion totale avec la vie quotidienne chinoise.

Photographe, me réclamant de la photographie humaniste, j'ai rapidement donné à ces séjours (deux à trois semaines à chaque fois) le projet d'une documentation par l'image de la vie quotidienne en Chine.

J'ai ainsi rapporté des milliers de clichés, visibles sur mon compte *Flickr**.

Ce récit du onzième séjour complète, par le texte et les images, les impressions, les situations, les réflexions rapportées d'un pays qui mérite d'être connu.

Initialement publié sous forme de blog, ce récit a été repris, corrigé et augmenté à mon retour en France. Ce qu'il a perdu en spontanéité, il l'a gagné en précision ...

*Jean-Paul Bois-Margnac
Décembre 2018*

* <https://www.flickr.com/gp/jean-paul-margnac/UB6C4G>

Le voyage, c'est aussi l'imprévu.

Wuhan, vendredi 12 octobre 2018.

(Après quelques jours de repos)



Wuhan Airport, 5 octobre, 9 heures du matin...

Voici donc un résumé des jours précédents.

Comme à chaque séjour, *Ningxin* m'attendait à l'aéroport. Pour rejoindre sa résidence, on doit traverser l'agglomération de Wuhan du nord au sud. Une bonne heure de voiture.

Wuhan, avec plus de vingt millions d'habitants, est la deuxième ville la plus peuplée de Chine après Chongqing (trente cinq millions)! La conurbation est traversée par l'imposant Yang-Tsé et défie l'idée que nous nous faisons d'une ville! C'est aussi la capitale Chinoise de l'automobile. Parmi d'autres constructeurs, Renault et Peugeot Citroën y produisent des milliers de voitures.

Inhumaine est l'adjectif qui lui convient le mieux! Les distances se comptent en dizaines de kilomètres. Ainsi, après demain, pour prendre le train à la gare d'Hankou, en centre-ville, il faudra encore parcourir 27 kilomètres et compter presqu'une heure en voiture ... Ahurissant !

Et l'imprévu, après onze heures de vol ce fut un banal virus, un simple coryza. Probablement attrapé dans l'avion, même si je paraissais encore fringant à l'arrivée! Le bon vieux rhume de cerveau. Nez qui coule comme une fontaine, éternuements sans fin, yeux qui piquent...

Pas dramatique mais aggravé par la fatigue du voyage, le décalage horaire et l'exposition à l'intense pollution de Wuhan. Avec un mauvais sommeil et la baisse corrélative des défenses immunitaires, ce rhume s'est mué en trachéite, avec cette toux sèche si épuisante. Bref quelques nuits pénibles, où l'on se trouve sans force, sans énergie ...

Mais ce désagrément passager n'a pas entravé le déroulement du voyage car j'avais prévu de prendre quelques jours de repos à Wuhan avant d'entamer le périple proprement dit.

*

Quelques mots sur la résidence où je suis hébergé. Située au delà du « *Third Ring* », le troisième périphérique de l'agglomération, elle est moins soumise à la pollution que le centre-ville et bénéficie en plus du glacis d'un grand lac faisant barrage aux gaz d'échappement du dense trafic urbain.

Elle se compose d'une vingtaine de hautes tours de trente cinq étages, suffisamment espacées pour dégager à leurs pieds un parc bien entretenu, avec aires de jeux pour les enfants, tennis, terrains de basket, bassins, décos florales, etc ...

Quelques *Osmanthus*, des arbres odoriférants, propres à l'Asie, dégagent d'enivrants effluves ...

L'appartement est au vingt et unième étage de l'une de ces tours. Récent, spacieux, bien aménagé, il est construit selon les normes les plus strictes en termes de sécurité électrique, de gaz, de serrurerie ...

Un grand living, deux chambres, un bureau/studio, cuisine, salle de bain, balcon-terrasse. Bref aucune différence avec l'équivalent chez nous à part les prises de courant. Une particularité cependant, comme dans tous les appartements chinois de ce type, la machine à laver est installée sur le balcon/terrasse et ne lave qu'à l'eau froide ...



Toujours pas mariée, sans enfants, vivant seule loin de sa famille, ce logement convient à mon amie qui exerce désormais ses talents de professeur d'anglais en donnant des *cours on-line*.



Alors pourquoi, dans cet environnement privilégié (habiter en hauteur est aussi un atout puisque la pollution diminue avec l'altitude), pourquoi, à partir d'un banal coryza, la pollution a-t-elle failli déclencher une surinfection des voies respiratoires ?

A plusieurs reprises nous nous étions rendus en centre ville durant un épisode aigu de pollution. Les vitres des taxis étant toujours grandes ouvertes, j'ai respiré à pleins poumons un air surchargé de poussière (la ville est un chantier permanent) et bien entendu les particules toxiques des énormes 4X4 à double pots d'échappement dont les conducteurs chinois raffolent.

Désormais, port du masque dès que je quitte la résidence !

*

Point d'orgue de ces journées de récupération, la visite à IKEA car Ningxin avait besoin d'un fauteuil de bureau et de quelques étagères.

Pour les Chinois, avides de consommation et de confort à l'occidental, cette enseigne agit comme un aimant. Ils s'y précipitent en masse. Mais ce que les manageurs de l'enseigne n'avaient pas prévu c'est que leurs clients investiraient les lieux d'une façon inimaginable !

Au cours d'une précédente visite à ce temple du « cosy », j'avais déjà noté l'incroyable sans-gêne des clients chinois, débarquant en famille et n'hésitant pas à squatter les espaces d'exposition pour s'y prélasser toute la journée !

J'avais photographié des couples faisant la sieste sur les lits installés dans les alcôves, d'autres piquant un roupillon sur les canapés, bref tous considéraient IKEA comme un espace public, un genre de parc d'attraction gratuit ...



Nos achats présentant un assez gros volume, on commanda un « *Didi* » pour enfourner ce fourbi.

Commander un « *Didi* » (petit-frère en chinois), est encore la meilleure façon de se déplacer dans cette mégapole. *Didi* était à l'origine un franchisé d'*Uber* mais les chinois savent vite récupérer les bonnes idées et les siniser !

Tout se fait à partir du « *cellphone* », réservation et paiement. Comme je faisais remarquer à Ningxin qu'elle utilisait en permanence son téléphone pour payer, elle me montra son portefeuille absolument vide d'argent. Avec quelle rapidité les Chinois adoptent une innovation dès l'instant qu'elle est pratique et fait gagner du temps ! Même les marchands de quatre saisons acceptent ce type de paiement !

*

Un mot sur la nourriture. Toujours excellente et quelques surprises en prime, notamment ce restaurant « *sea food* » si loin de la mer, où l'on sert pourtant de délicieuses huîtres, fraîches ou cuites. Bien sûr il faut accepter de manger un peu épicé ...



Trois (grosses) huîtres cuites au four ...



Ou délicieusement fraîches ...

Il est tard, près de dix heures du soir. Il y a une heure, je suis sorti pour une séance de massage de pieds.



Une autre spécialité très prisée des Chinois, le massage des pieds mais qui peut s'avérer douloureux tant les mains des masseuses sont puissantes !

Comme souvent dans les villes, le matin ou le soir, un groupe dansait au son d'une sono portative devant les boutiques éclairées. C'est toujours bon enfant et les styles de musiques varient d'un lieu à un autre.



Danse collective dans la rue à la lumière des enseignes de magasins.

Maintenant, le sommeil me gagne. Peut-être, depuis mon arrivée, aurais-je ma première nuit sans insomnie ?

*

Je me sinise de plus en plus...

Nankin, 15 octobre 2018.

Difficile d'évoluer librement en Chine sans parler ni lire le Mandarin ! Et pas question de compter sur votre anglais pour vous faire comprendre d'un chauffeur de taxi ou d'un guichetier de gare. C'est la raison pour laquelle je me suis toujours appuyé sur Ningxin pour assurer le quotidien de nos déplacements et me mettre ainsi à l'abri de mauvaises surprises dues à mon incapacité à comprendre et à me faire comprendre de mes interlocuteurs.

Ainsi, durant les dix derniers séjours, grâce à son aide quasi permanente, j'ai pu vivre en totale immersion avec les Chinois sans parler leur langue. Un grand privilège.

Mais depuis deux ans, la situation professionnelle de mon amie a changé. Elle a choisi un statut de travailleur indépendant. Son job ? Préparer les étudiants chinois, postulants aux grandes universités anglophones (majoritairement américaines) à passer avec succès leurs difficiles examens d'habilitation : GMAT, SAT, IELTS... C'est une industrie florissante en Chine où de nombreuses agences privées monnayent ces services de façon profitable.

Ningxin s'est positionnée sur le créneau des cours en ligne. Avantage, elle peut les donner de n'importe où. Depuis chez elle mais aussi depuis les appart-hôtels où nous logerons durant ce séjour. Comme la Wi-Fi est omniprésente, aucune difficulté à se connecter. Seul problème, une partie de ses étudiants résidant aux USA, elle doit se lever à cinq heures du matin pour démarrer ses cours à six heures.

Ce long développement pour dire qu'elle ne dispose plus de la même disponibilité qu'elle avait lorsqu'elle était salariée où il lui suffisait de poser ses congés pour se synchroniser avec mes dates de séjour. Je dois donc gagner de plus en plus en autonomie afin de me débrouiller seul.

*

Et cette autonomie s'acquiert en plusieurs étapes.

La première de toutes est l'achat d'une **carte SIM** pour bénéficier de toutes les fonctionnalités du téléphone portable : cartographies, GPS, messageries instantanées et surtout pouvoir la contacter grâce à un numéro de téléphone en +86 (indicatif de la Chine) en cas de « *big problem* ».

C'est relativement simple et financièrement accessible : 300 Yuans (moins de quarante Euros) pour 50Go de données et trois mois de validité. Cette fois-ci, c'est elle qui a pris l'abonnement à son compte car, avec mon passeport étranger c'est un peu plus compliqué. Quand je partirai, elle remettra la carte dans son portable pour épuiser le forfait data.

Pour le cash, c'est simple. On trouve des **ATM** (l'équivalent de nos DAB) presque partout et l'on peut tirer 5.000 Yuans (un peu plus de six cents Euros) sans problème.

Pour régler la course d'un « *Didi* » ou acheter une bière à la superette du coin, le plus simple et le plus sûr est d'utiliser les moyens de paiements accessibles depuis votre portable.



Mon QR code WeChat avec ma photo.

J'ai choisi celui de **WeChat**, la messagerie instantanée la plus utilisée en Chine. Seul problème, elle ne peut pas être connectée avec ma carte VISA française. ...

Pour alimenter mon compte Ningxin m'a donc envoyé quelques « Red Packets », les traditionnelles enveloppes rouges que les Chinois utilisent pour offrir de l'argent à la famille ou aux amis.

Pour les taxis, j'ai téléchargé une application qui, contrairement à Didi, dialoguant uniquement en Chinois, me permet d'échanger en anglais avec le système de réservation.

Pour les déplacements en métro, rien de plus facile. Les écrans des distributeurs de jetons (oui, des jetons magnétisés) sont faciles à déchiffrer. Il suffit d'indiquer la station d'arrivée.

En dehors des services de traduction instantanée d'une langue à l'autre nécessitant une connexion 4G, celui de Google fonctionne maintenant hors connexion et offre un nouveau service de reconnaissance des caractères chinois bluffant.



L'appli bluffante de Google : en capturant l'image des caractères chinois avec votre iPhone, Google vous en fournit une traduction qui se superpose à l'image capturée, même off-line !

Ah ! Dernier « outil », les vélos en libre service. Ils sont nombreux et j'avais déjà pris, pour Paris, l'application chinoise OFO (vélos jaunes). Mon compte reste valide en Chine.

*

Séjour mitigé à Nanjing (Nankin). La ville qui m'était apparue à taille humaine au cours d'un précédent séjour, a montré son vrai visage : une ville à la dimension XXXL. Plus de huit millions d'habitants !

Hier, je suis retourné visiter l'observatoire astronomique situé sur une colline dominant la ville, au milieu d'une belle forêt. Deux magnifiques et monumentaux instruments astronomiques anciens valent le détour : d'imposantes sphères armillaires en bronze fabriquées en 1437 sous la dynastie Ming et un *Torquetum* (pour mesurer la hauteur et l'azimut des astres) de la même époque.



Ce « Torquetum » et ces sphères armillaires, magnifiques instruments astronomiques en bronze, furent coulés sous la Dynastie Ming, puis pillé par les troupes allemandes en 1900, avant d'être restitués en 1920...

Demain, je retournerai visiter le *Mémorial du Massacre* de Nankin par l'armée impériale japonaise en décembre 1937. Trois cent mille victimes d'une sauvagerie et une barbarie sans nom ...

*

Dernière minute !

J'allais publier ce blog sur Internet quand des coups assez forts ont été frappés à la porte. J'étais seul dans l'appartement car Ningxin était allée chercher sa mère à la gare.

J'ouvre, c'est la police ! Première fois que j'ai à faire avec des policiers en Chine. Pas de panique, j'appelle mon amie sur son téléphone (l'avantage d'avoir un numéro chinois) et elle s'explique avec eux.

Malgré tout, ils restent et cherchent à me dire quelque chose. Oui, voir mon passeport.

Photographie du document avec leurs téléphones portables, photographie de ma binette ... Entre-temps Ningxin m'avait envoyé le numéro de téléphone du logeur sur WeChat ...

Finalement, ils partent. Les choses en resteront-elles là ou dois-je craindre une convocation, demain au commissariat ? Qui sait ...

*



Toutes les résidences en Chine sont dotées de postes de garde avec présence permanente de vigiles 7/7, 24/24.

Incrovable Chine !

Nankin, 17 octobre 2018

Hier, nous avons quitté le second appartement loué à Nankin pour un troisième !

Dans les précédents blogs, j'ai utilisé le terme « appart-hôtel » pour désigner ces logements. Il s'agit plutôt de la formule AirBnB à la sauce chinoise.

Comme il est difficile de savoir à l'avance l'agrément du logement, la tactique est de ne réserver que pour deux ou trois jours, quitte à renouveler pour une ou plusieurs nuits supplémentaires.

Le premier appartement était très bien et correspondait à nos besoins : deux chambres, un grand living, deux salles de bain et bien entendu tout l'équipement d'un logement moderne.

C'était un duplex et Ningxin a pu donner ses cours dans le living sans nous déranger mutuellement.

Ce qu'il était impossible de détecter en lisant le descriptif sur internet c'est qu'une voie de chemin-de-fer très fréquentée passait à proximité avec un passage à niveau à une centaine de mètres de l'immeuble ! A l'approche du passage les conducteurs de locomotives activaient leurs puissantes trompes (genre sirènes de bateau) pour alerter de leur arrivée les imprudents cyclistes ou piétons.

Ainsi, plusieurs fois par heure, même en pleine nuit, on se retrouvait dans un dessin animé de *Tex Avery* où le train déboule directement dans votre chambre ...



SHOT ON MI 6X
MI DUAL CAMERA

L'avantage de cet Air&B : une guitare qu'il suffisait d'accorder



Le second Air&B avec ses minis étangs et ses osmanthus

Le second a été choisi dans un autre quartier de la ville, lui aussi près d'une gare ...

Résidence ancienne avec de beaux jardins. Même disposition des lieux mais décoration plus que banale, pas de linge de toilette, pas de vaisselle, bref, une mauvaise pioche.

Le troisième, ce fut le pompon ! Ningxin l'avait choisi avec des critères qui lui sont propres, m'ayant juste indiqué qu'il se trouvait en centre-ville, dans une sorte de *Hutong*, une forme d'habitat collectif traditionnel constitué de passages et des ruelles. Bien que la plupart d'entre eux aient disparu, ceux de Pékin sont célèbres et certains ont été réhabilités pour servir de résidence aux bobos pékinois.

Hier matin, après une course en taxi, nous débarquons tous les trois dans le fameux *hutong* ... Quelle déception ! C'est carrément crade ! La petite place où doit se trouver notre immeuble est sale, mal entretenue et sombre car de hauts arbres ont envahi l'espace ... Pourtant quelques voitures cossues y sont stationnées ...

La porte d'entrée, une grille maussade qui refuse de s'ouvrir... Quoi, nous devrons loger dans ce genre de taudis ! Je commence à rechigner mais, quand nous pénétrons dans le sombre couloir pour nous apercevoir qu'il n'y a pas d'ascenseur pour monter au quatrième étage, je déclare fermement que je ne resterai pas une minute de plus dans ce lieu sordide et que je vais me louer une chambre d'hôtel !



Le « Hutong » de notre troisième Air&B à Nankin

Ningxin me calme, monte nos deux valises, celle de sa mère et la mienne et ouvre la porte à l'aide d'un code. Et là, divine surprise, nous entrons dans un délicieux petit appartement, décoré avec goût, lumineux, confortable, bien fourni en linge de maison, bref, la perle !

Comme nous étions un peu en avance, une femme de ménage terminait de remettre en état après le départ des précédents occupants.

A l'usage, il s'est aussi révélé très calme. Ma chambre donne sur une petite place, celle de Ningxin et de sa mère sur une ruelle.

*

Après une sieste, Ningxin donnant ses cours tout l'après-midi, je suis parti avec Qiuli visiter le Palais Impérial qui fut le quartier général de Tchang Kaï-chek de 1927 à 1937, date de l'invasion japonaise.

Nan-Jing signifie littéralement capitale du sud, à rapprocher de Bei-jing, capitale du nord. En effet, tout comme Xi'an par exemple, cette ville a été la capitale de plusieurs dynasties et notamment celle de la florissante Ming. Le plan est celui de la formidable Cité Interdite de Pékin, en plus petit... Magnifiques jardins, pièces d'eau et pagodes, enveloppés de l'odeur enivrante des osmanthus.

*

Petit flottement quand nous nous sommes présentés devant les grilles d'entrée. Qiuli a essayé de m'expliquer quelque chose que je n'ai pas compris. J'ai cru qu'elle ne voulait pas faire la visite et m'incitait à la faire seul. J'ai insisté et nous sommes allés au guichet pour qu'elle prenne son ticket. En effet, pour moi, tout est gratuit car j'ai plus de soixante dix ans. Il suffit de présenter mon passeport !

Devant le guichet, elle a essuyé un refus ... J'ai compris plus tard. Elle n'avait pas sa carte d'identité ! Moment de flottement mais comme elle est connectée en permanence avec sa fille, celle-ci a eu la bonne idée de lui transmettre la copie par WeChat !

Aucun problème, au vu de l'image sur son téléphone portable, le guichetier a délivré le ticket ! En serait-il de même chez nous ?

*

Le soir, Ningxin donnant encore des cours très tard dans la soirée, nous sommes allés dîner sa mère et moi dans un restaurant tout proche. En fait, toute la rue n'est que restaurants ...

Cette dame, ancienne fonctionnaire du ministère de la santé publique était chargée, d'après ce que j'ai compris, du contrôle des règles d'hygiène, notamment dans les restaurants. On peut lui faire confiance pour en choisir un bon ! Restaurant est peut être inapproprié. En effet, dans ce genre d'établissement on est assis sur des tabourets, les chaises étant l'apanage des "vrais" restaurants.

Toujours est-il qu'on y mange fort bien (et pour pas cher) à condition de supporter des voisins de table bruyants, poivrots et fumeurs ...



Ils sont là pour fumer et se pochtronnner toute la soirée à la bière ...

Demain, visite du Mémorial de Massacre de Nankin (oui, la visite a été reportée)...

*

Les joyeux drilles ...

Nankin, 19 octobre 2018



Tête souffrante en bronze. Photo prise en 2012.

Avec QuiLi, le rythme des visites s'accélère ! Aujourd'hui nous en avons deux à notre programme. Donc pas question de sieste !

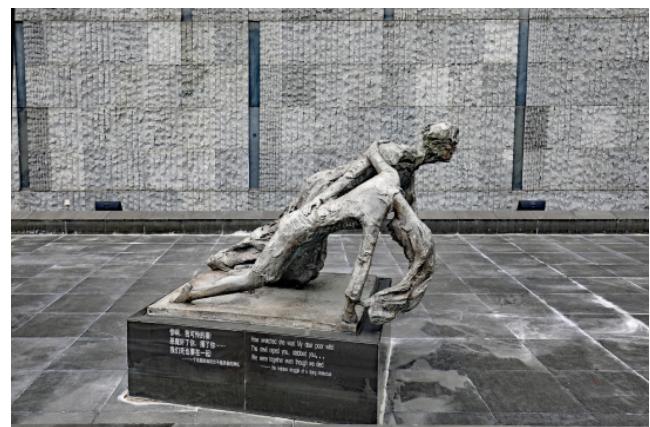
Et tout d'abord, ce matin, visite au Mémorial des massacres de Nankin, plus connus en français sous l'expression « Sac de Nankin ».

Le sac débute le 13 décembre 1937 après l'incapacité des troupes chinoises du Kuomintang à contenir l'invasion de l'armée impériale japonaise.

Ce qui se passa ensuite est indicible. Trois semaines de massacres, de viols, de pillages... La cruauté se disputait à la bestialité. Trois cent mille victimes civiles, femmes enfants, vieillards... Les viols se terminant la plupart du temps par des coups de baïonnettes mortels et de nombreuses chinoises connurent aussi le sort de "femmes de réconfort" comme leurs sœurs coréennes.

Les Chinois ont édifié un mémorial, poignant dans sa sobriété où l'histoire ne laisse aucune place à la propagande. Je l'avais visité au cours d'un précédent séjour, en août 2012, et je tenais à y retourner. Bien entendu, QuiLi connaissait parfaitement cette histoire mais elle hésitait à se confronter trop directement à ces horreurs.

J'ai trouvé les noms de ces joyeux drilles au bas de la reproduction d'un article qu'un journal japonais leur



L'un des bronzes disposés sur l'allée menant au Mémorial.

Bref, elle accepta quand même de m'y accompagner.

Par rapport à ma précédente visite, les responsables ont légèrement modifié la scénographie du site, notamment la crypte au début du parcours. Je note que les visiteurs sont toujours aussi nombreux et recueillis.

Une image m'avait frappé : celle d'une tête coupée, fichée sur un pic... La légende disait, pas forcément à propos de cette victime, que deux officiers japonais s'étaient lancé un défi badin : à celui qui couperait le plus de têtes dans la journée

...

avait peu après consacré à leurs exploits : respectivement 106 et 105 têtes coupées dans la journée : Noda Tsuyoshi et Mukai Toshiski ...



Les deux ignobles ganaches posant pour un reporter japonais, crânement appuyés sur leurs sabres ...

En revanche, probablement pour recentrer ce lieu de mémoire sur le sac, les panneaux rappelant les horreurs de l'épouvantable « Unité 731 », avaient disparu. Ce soi-disant centre sur l'éradication des maladies infectieuses pratiquait la vivisection sur des êtres humains afin de mettre au point des armes chimiques et bactériologiques. Abominable !

L'absolution de son directeur, notoire criminel de guerre promis à la potence mais gracié par la volonté de l'armée américaine pour bénéficier de ses « connaissances », fut un des grands scandales des tribunaux internationaux de la deuxième guerre mondiale, dont celui de Tokyo en 1946...

Comme les nazis, dont ils partageaient largement la conviction d'être d'une race supérieure, les expérimentateurs qualifiaient leurs victimes de "Stücks", morceaux, bouts de bois...

On reste silencieux un bon moment après une telle visite ...



Un exemple de l'ignoble propagande japonaise (à l'image de celle des nazis), montrant de « gentils » soldats jouant avec les petits enfants !

Une dernière remarque, ce site ne figure pas dans les « spots » recommandés par Trip Advisor ...

*

Ensuite, long déplacement en *Didi* pour aller visiter les tombeaux des Mings, à l'autre bout de la ville.

Au cours de mon premier séjour à Nanjing, j'avais visité le Mausolée du Dr Sun Yat Sen, le père de la première république chinoise en 1911. Situé sur la même montagne que les Tombeaux des Mings j'en avais gardé un très mauvais souvenir. C'était par une journée de canicule et nous avions déjà beaucoup marché Ningxin et moi. Mais je ne sais pour quelle raison nous voulions à tout prix visiter ce monument. Mort de fatigue j'avais failli m'évanouir et nous avons dû nous arrêter dans une buvette pour prendre un en-cas et me rafraîchir. Au fur et à mesure que nous empruntons les larges allées y menant, nous avions l'impression qu'il reculait ! Je pense que depuis l'entrée du site il fallait marcher plus de deux kilomètres pour atteindre le Mausolée proprement dit. Un imposant édifice, finalement atteint après avoir monté un escalier monumental.



Statues massives en pierre. A droite un mandarin lettré, à gauche, un mandarin militaire.

Si je développe cette visite c'est parce que je me suis rendu compte, cinq ans après, qu'il était calqué sur la disposition des tombeaux des Mings ! Là encore, la Chine moderne considère ce patrimoine comme un richesse nationale et veille à son parfait entretien.

Difficile retour à l'appartement car nous n'avons pas trouvé la bonne sortie, rallongeant ainsi d'une bonne heure une visite qui m'avait déjà épuisé ... Dernière péripétie, le chauffeur du *Didi* que nous avions commandé n'a pas été capable de localiser notre position et nous avons encore dû marcher une bonne demi-heure de plus pour trouver un point de rendez-vous !

*

Une dernière touche avant de publier ce blog. Hier soir, en descendant chercher des bananes et une bouteille de *Great Wall* (le vin local) à l'épicerie du coin, j'ai vu un rat de bonne taille débouler d'un recoin ... Décidément, la salubrité de cet immeuble laisse à désirer !

*

Of course, comme tout Chinois sensé, j'ai payé ces menus achats par *WeChat*...

Encore tant de choses à dire ...

Nankin, 20 octobre 2018

En préambule de ce blog.

Dans le précédent j'ai évoqué la visite au Mémorial du Massacre de Nankin en 1937. Une de mes amies japonaises habite Tokyo et je sais qu'elle lit mes textes en français. Je tiens à lui dire ceci : je suis conscient que cette histoire reste douloureuse pour tous les protagonistes du conflit. Et, à l'évocation de Nankin un Japonais ne manquera pas de rappeler les terrifiants bombardements incendiaires menés par les américains sur Tokyo en 1945. Ils firent plus de victimes que ceux de Hambourg ou de Dresde et furent du même ordre de grandeur macabre que celui d'Hiroshima.

Oui, de part et d'autre, entre l'*Alpha* du Massacre de Nankin et l'*Omega* de l'Atomisation d'Hiroshima, une majorité d'innocentes victimes... Lisez la tragique histoire de Sadako Sasaki, irradiée à Hiroshima à l'âge de deux ans et mourut douze ans plus tard après s'être farouchement battue contre une leucémie :



Le panneau consacré à la malheureuse Sadako Sasaki au Mémorial de la Paix d'Hiroshima.

Si mon abomination des bourreaux, de tous les bourreaux est intense, elle n'a d'égale que celle de ma compassion à l'égard des victimes.

<http://www.flickr.com/photos/jean-paul-margnac/19485490022>

Wuhan, 24 octobre 2018

Retournons dans le présent et à notre voyage ! Il y a tant de choses à dire sur ce vieux pays !

Aujourd’hui, visite du musée régional du **Hubei**, la province dont la capitale est Wuhan, gratuit comme tous les musées d’Etat.

Magnifique collection de porcelaines et mise en valeur de la découverte relativement récente (1978) de la tombe d’un dignitaire, le marquis Yi de Zeng. Ce seigneur vivait 400 ans avant notre ère, à l’époque du siècle de Périclès en Grèce. Mais il semble bien que le raffinement de sa cour fut sans commune mesure avec celui des patriciens athéniens.

Multiples objets en jade et en or, vastes cratères en bronze pour boire le vin, armes redoutables, un trésor épigraphique constitué de milliers de textes écrits sur des lamelles en bambou. Bref une découverte de première grandeur, soigneusement préservée par le savoir faire de l’école chinoise d’archéologie.



Deux pièces du Musée du Hubei : une marmite en bronze du IV^e siècle avant JC et une magnifique coupe en porcelaine de l'époque Tongzhi (XIX^e siècle).

Dîner avec Qiuli dans le restaurant de Sea-Food où nous étions venus à plusieurs reprises avec Ningxin. Il sert de fameuses huîtres, soit fraîches, soit cuites. Cette fois-ci, grosse déception. La musique, style Country, était trop forte et, pour une raison inexplicable, toutes les tables furent servies avant la nôtre !



L'ambiance du bar à huîtres. Une famille chinoise prend son repas : le mari, l'épouse, le gamin, la belle-mère (invisible sur la photo car à l'extrême de la table) et probablement deux amis du couple. La jeune femme était très élégante.

Didi pour rejoindre le musée, *Didi* pour aller au restaurant, *Didi* pour rentrer à la résidence et toujours la déplorable manie des chauffeurs de conduire la fenêtre ouverte ! On en prend plein les poumons de l'intense pollution qui asphyxie le centre-ville. Déjà saturée de gaz d'échappements, la situation est aggravée par une sécheresse persistante. D'habitude à cette époque, les pluies limitent le phénomène.

Dès que les yeux me piquent et que je tousse, je mets un masque. Sa protection est illusoire. Résultat, une toux persistante dont je ne suis pas sûr de me débarrasser avant le vol de retour ...

*

La Chine côté nature ...

Au cours de mes précédents séjours, évoluant principalement dans les agglomérations, j'eus rarement l'occasion d'être en contact avec la campagne chinoise. Néanmoins je l'ai observée de nombreuses heures à travers les vitres des dizaines de *Bullet Trains* empruntés pour silloner ce vaste pays.



On voit quantité de choses à partir d'un train. Par exemple ces minuscules parcelles cultivées au pied des buildings ...

En règle générale, peu d'oiseaux ... A la louche, il y a plus de téléphones portables en Chine que de passereaux ... En revanche des plantations de jeunes arbres par millions. Le moyen pour la Chine d'améliorer son bilan carbone ?

Les Chinois sont d'excellents cultivateurs. Ils pratiquent cet art depuis huit mille ans. On les voit souvent continuer à exercer leurs talents aux pieds des immenses tours qui ponctuent le paysage. Peu ou pas de jachères, toutes les terres agricoles sont cultivées, la majorité sur des parcelles de moins d'un hectare (wiki dixit), excluant la mécanisation lourde. Selon les territoires le maïs domine ou le riz. Je n'ai pas souvenir d'avoir traversé de grandes surfaces semées de blé ou d'autres céréales. Elles se trouvent plus au nord.

L'automne est la saison où fleurissent les *Osmanthus*. Un ravissement ! Cette odeur délicate se répand à partir des fleurs insignifiantes de cet arbuste, quasi inconnu dans nos contrées. C'est désormais pour moi l'une des signatures olfactives de la Chine. Inoubliable !

*Précisions pour les Geeks**

A propos de quelques acrobaties techniques.

Pour continuer à écrire mon blog dans le *Bullet Train* à 300km/h, ou alimenter mon compte Flickr en photos en dehors d'une connexion Wi-Fi, c'est simple ...

Tout d'abord, l'Iphone est connecté en 4G à partir de la SIM achetée en début de séjour avec un crédit datas de 50Go.

Ensuite, comme il n'est pas facile d'écrire du texte ou de traiter des photos sur un téléphone portable, j'ouvre mon MacBook Air que je connecte au réseau via un partage de connexion en Bluetooth ...

Mais, comme en Chine on ne peut accéder ni au serveur de blog *WordPress* ni à Flickr, j'ouvre une session VPN (Virtual Private Network) pour contourner «The Great Firewall». Élémentaire, Isn't ?



Dans le Bullet Train, la vie numérique continue...

Alors, quand tout fonctionne, je travaille comme à la maison ...

* Un Geek est un fondu d'informatique, de réseau, de technologie ...

Back home !

28 octobre 2018. En vol au dessus de la Russie à bord du Boeing 777-20 d'Air France

Les vols Paris-Wuhan et Wuhan-Paris sont asymétriques. Par la durée et par l'éclairement. A l'aller l'avion bénéficie des vents d'altitude qui le poussent dans le dos. Au retour, il les prend dans le nez, ce qui allonge le temps de vol d'une heure.



Wuhan Airport. Dans la cabine juste avant le décollage.



Ecran d'iPhone montrant le trajet du Boeing sur le taxi-way.

Mais la différence tient surtout à l'éclairement. En allant vers la Chine, on part à la rencontre du soleil. Quittant par exemple CDG vers 16 heures, la nuit s'installera très vite, disons durant le survol de la Pologne. Au retour, en revanche, on suit sa course. Parti le matin, le jour ne faiblira que très peu et on atterrira à Paris en plein jour.

Bien entendu, le vol retour est plus facile à gérer.

Ces douze heures d'avion semblent néanmoins interminables.

Il faut s'inventer des occupations. Par exemple, se remémorer les trois semaines passées en Chine et les centaines de situations vécues. Ou encore, à l'arrière de l'avion, tailler une bavette avec une hôtesse, sans, bien sûr, abuser de sa gentillesse car elle doit assurer son service.

Mais l'activité qui gomme le mieux le temps c'est quand même le MacBook Air et l'iPhone !

Sur le premier, la retouche photo et l'écriture, ce que je fais en ce moment, sur le second, les vidéos et parfois la musique.

Comme les connexions à Internet ne sont pas encore banalisées en avion, on ne peut faire que des opérations off line.

J'ai donc tiré parti de cette contrainte en allant faire un tour dans les tréfonds de mon téléphone portable. La grotte d'Ali Baba ! Il faut dire que le portable, est devenu au fil du temps le centre de notre « univers numérique ».

Mon *iPhone 7Plus* a deux ans. J'avais choisi le modèle 128 Giga octets, ce qui me paraissait à l'époque surdimensionné. Or je viens de m'apercevoir qu'il ne reste plus que 12 Gigas de libre, soit dix pour cent de la capacité totale !

Comment en arrive-t-on à saturer si vite cette gigantesque mémoire ?

Beaucoup trop d'applications (139) dont certaines comme les cartes de métro de New York ou de Tokyo n'ont plus de raison de rester disponibles.

La musique aussi "pèse" lourd, plus de 7 Go. C'est le prix que j'accepte de payer pour disposer de ma discothèque n'importe quand, n'importe où ...

Mais le gros morceau ce sont les photos et les vidéos. Plus de soixante-dix Gigas !

Circonstance aggravante, je prends de plus en plus de vidéos avec l'*iPhone*. Ces photophones ont définitivement détrôné les camescopes tant la qualité de leurs images est *top*.

Ainsi, un plan séquence de quatorze minutes, tourné hier soir dans la résidence pour évoquer l'urbanisme à la chinoise, occupe près de 4 Go !

C'est décidé, quand je changerai l'*iPhone*, je prendrai la version 256 Go. D'ailleurs, c'est bien simple le modèle 128 Go n'est plus au catalogue. Il passe directement du 64 au 256 Go et plus ...

Mais en faisant la chasse aux octets j'ai aussi redécouvert des vidéos que j'avais complètement oubliées. De les visionner m'a permis de gommer quelques heures ennuyeuses et je surveille du coin de l'œil le petit avion qui marque notre progression sur la carte interactive, il a bien avancé !

Durant ce séjour, j'ai pris bien moins de photos qu'à l'accoutumée. D'une part parce que je suis retourné sur des sites que j'avais déjà photographiés et d'autre part, même les scènes de rue dont j'étais si friand, tournaient à la répétition.

J'ai donc mis plus l'accent sur la vidéo. Mais là, je suis en novice ! Il me faut faire d'autres apprentissages, à la fois pour filmer mais surtout pour monter les rushes et présenter un travail abouti. Et, comme pour les photos, la profusion est de mise pour les vidéos ! Ainsi, *YouTube* regorge de clips, de tutoriels, de ...

* * *

Sainte Geneviève, 12 novembre 2018.

Eh ! Oui, je m'étais arrêté là, en pleine rédaction, en plein ciel, terrassé par la fatigue ...

Après un vol sans histoire, l'arrivée à CDG me réservait une bien mauvaise surprise !

Il était dix-sept heures, le ciel était maussade et la nuit tombait vite.

Il était convenu que je prenne le RER B pour rejoindre la station Saint-Michel et ensuite le RER "C" où mon épouse viendrait m'attendre à la gare de Sainte Geneviève des Bois.

Dès l'atterrissement, je replace la carte SIM de mon opérateur, soigneusement rangée dans mon portefeuille. Généralement, la connexion s'établit sans problème et l'on peut communiquer tandis que l'avion roule encore sur le *Taxi-Way*.

Or rien ne se produit. L'opérateur, s'affiche bien mais n'accroche pas ! Cette défaillance complique tout car impossible de prévenir de mon arrivée et il n'y a plus de cabines publiques !

A la sortie de la douane, j'avise une boutique vendant des cartes pré-payées pour les touristes. J'attends que le client précédent finisse son achat et je demande au vendeur pourquoi ma carte ne fonctionne pas. Il l'extrait du portable et dit aussitôt : « mais ce n'est pas la SIM d'un opérateur français ! »

Enfer et damnation ! Vous vous souvenez de l'achat d'une SIM dans la boutique de Telecom Chinoise ... Tout s'était passé dans une certaine confusion car Ningxin devait me traduire les paroles de l'employée. A la fin de la transaction, celle-ci avait soigneusement scotché la puce qu'elle avait retirée de mon portable sur un support au format carte de crédit, celle-là même que j'avais conservée précieusement. Simplement, comme il y en avait déjà plusieurs sur son bureau, elle avait choisi la mauvaise !

Le vendeur m'indique une boutique vendant des cartes moins chères que les siennes. Je m'y précipite, paye, obtient le signal et tout redevient en ordre ...

*

Flickr

De retour devant mon ordinateur, j'ai repris plusieurs photos qui avaient été publiées sur mon compte Flickr en qualité moyenne. En effet, l'écran du *MacBookAir* ne permet pas une retouche fine car les couleurs sont altérées.

Mais ce fut aussi l'occasion de présenter de nouveaux clichés pris depuis le *Bullet Train* car ils offrent un intérêt documentaire indéniable.

En effet, en collant *l'Iphone* directement sur la vitre on obtient d'assez bons clichés qu'il suffit d'améliorer sous Photoshop pour obtenir un témoignage visuel intéressant.

En voici deux exemples :



Centrale nucléaire en construction



Barges sur un canal apportant le charbon pour une centrale électrique

Ces deux clichés, publiés sur Flickr, ont été légendés ainsi :

- à propos de la centrale nucléaire :

« Centrale nucléaire en construction près de *Macheng*. La rivière *Jushui* coule à proximité.
Deux tranches sont déjà construites et en fonctionnement. Les deux autres en cours d'achèvement.
Rappelons-nous que la Chine consomme un quart de la production mondiale d'électricité !
Et aujourd'hui, l'essentiel de sa production repose sur des centrales au charbon ! »

- à propos des barges :

« Sur ce canal, cette noria de péniches est majoritairement chargée de charbon.
Elles alimentent les énormes besoins en charbon des centrales électriques.
Les conséquences de ce combustible sont désastreuses pour l'environnement :
pollution, effet sur le réchauffement climatique...
C'est la raison pour laquelle la Chine a lancé un programme ambitieux d'énergie nucléaire et
renouvelable. »

*

Une conclusion, un enseignement ?

Cette année, au retour, j'ai eu l'impression d'avoir effectué un périple moins intéressant que les précédents ... Et je me suis posé la question : pourquoi suis-je allé si loin, consenti tant d'effort ? Tant d'heures passées en déplacements, de repas pris au restaurant, de taxis, de lits différents, de visites souvent éreintantes...

Face à ces doutes, j'éprouvais une difficulté à recomposer un tableau cohérent ...

Puis, peu à peu, en reprenant le fil du voyage à travers les vidéos et les clichés rapportés, je pris conscience de l'incroyable stock d'images, de sensations, de rencontres, rapportés de ces trois semaines.

Oui, ces voyages en totale immersion sont des expériences uniques car il s'agit bien à chaque fois d'un voyage. Donc d'incertitude, d'inattendu, d'inachevé ...

Et finalement, ma fascination pour cet incroyable continent reste intacte !

Mon but, à travers ces témoignages écrits ou visuels, est de vous présenter quelques pièces de ce gigantesque et fascinant puzzle qu'on appelle la Chine.

Sainte Geneviève des Bois
Novembre 2018
Jeanpaul.bois@gmail.com

*Les clichés illustrant ce récit et quelques autres sont visibles sur l'album Flickr "Chine 2018" :
<https://flic.kr/s/aHsmupmZjc>*

Addendum

Relation (tardive) du séjour à Suzhou

20, 21, 22, 23 octobre 2018

Décidément ce récit est décousu !

En retravaillant des photos prises au cours de ce voyage, je me suis aperçu que j'avais passé sous silence le séjour à Suzhou ! Or nous y sommes restés quatre jours et ils furent aussi riches de découvertes.

*

Et tout d'abord, un mot sur la résidence où nous logions. Bien sûr, c'est NingXing qui l'avait réservée et là encore, en arrivant, je craignais le pire !

Des barres d'immeubles de trente étages, un peu plus serrées que la normale. Appartement en étage élevé, ouverture de la porte avec un code reçu par WeChat et, dès l'entrée, une excellente surprise !

Cet appartement fut le plus spacieux, le mieux décoré et le mieux équipé de tous ceux loués au cours de ce séjour : Home Cinéma, douche à l'italienne, buanderie ...

Bref, impossible d'imaginer avec nos références nationales, qu'un propriétaire aménage et décore un appartement avec autant de goût dans ce que nous considérons comme des HLM...



Le soir, épuisés par le voyage, nous dinons en ville autour d'une fondue chinoise. Une marmite en fonte ou en cuivre, réchauffée par en-dessous, fait bouillir les ingrédients répartis sur la table, principalement des légumes et des viandes. Tout est frais et appétissant. Notez que le récipient à eau est séparé afin de proposer un bouillon doux et un bouillon plus épice. Indispensable pour mon palais car Ningxin et sa mère mangent les épices comme des friandises et je serais bien en peine d'avaler une seule bouchée de leur assaisonnement sans avoir la bouche en feu au point de m'en trouver mal !

Le lendemain, visite au Musée de Suzhou, conçu par l'architecte sino-américain **Ieoh Ming Pei**, celui de la Pyramide du Louvre).

Bâtimen très épuré, jardins recomposant dans l'esprit les fameux "jardins" d'autrefois, collections choisies avec parcimonie pour mettre en valeur les plus belles pièces ...

Exposition temporaire de pièces de vannerie japonaise moderne ... Art du Zen incarné par des formes étonnantes.

Dans la cour intérieure deux superbes *osmanthus* dont l'odeur entêtante accompagne la visite ...



Vannerie japonaise moderne



Nous enchainons par la visite des Jardins du **Modeste Administrateur**, l'un des plus grands de la ville (plus de cinq hectares). Son nom lui avait été donné au XVII^e siècle par un fonctionnaire retiré des affaires.

Arrivée tardive pour la saison. Ciel bas, lumière faible, mais végétation verdoyante. Après avoir vu l'an dernier les magnifiques jardins japonais, notamment ceux de **Kanazawa**, on retrouve immédiatement la source d'inspiration.

Des espaces intimistes, parsemés d'étangs, de ponts, de petits chalets ... Mais un peu moins miniaturisés, moins contraints par la main du jardinier.

Un peu à l'écart, dans un enclos, une admirable collection de Bonsaïs ! Chine et Japon partagent cette même passion. Etonnement devant ces trésors botaniques laissés sans surveillance, à la merci du premier amateur indélicat ...

Le soir, dîner dans notre confortable appartement autour de plats rapportés de notre visite en ville. En Chine, la nourriture ne pose aucun problème car on en trouve partout, bonne, saine et pas chère.

Le lendemain, lundi 22 octobre, Ningxin étant bloquée pour donner ses cours, je suis parti en taxi avec sa mère pour visiter le *Parc de la Colline du Tigre* et la *Pagode du Rocher des Nuages*.

Bâtie au sommet d'une colline boisée, la *Pagode du Rocher des Nuages* est une tour de 47 mètres de haut dont la particularité est d'être penchée ! A Suzhou, c'est toute l'Italie qui est représentée : les canaux de Venise, la Tour penchée de Pise ...

Ce lieu, entouré de légendes est très prisé des Chinois. Un important groupe de visiteurs prend la traditionnelle photo souvenir. Ils sont au moins une cinquantaine, arborant les fanions de leur association.

Je le photographie et, à leur demande, je me joins à eux. Toujours la bonhomie, le côté bon enfant des Chinois ...

En redescendant, je m'apprête à entrer dans un petit temple bouddhiste quand QiuLi me fait « non » de la main. Sur le moment, je ne comprends pas. Je photographie les statues puis je l'invite de nouveau. Même refus de pénétrer dans ce lieu. Reste de la détestation maoïste des religions ? Je ne sais ...



Cherchez l'intrus ! (Il porte un chèche et une casquette)...



Temple bouddhiste avec statues polychromes

En fin de journée nous partons tous les trois dîner en ville. En Chine, il se prend tôt, vers 18 heures. Une heure après, à dix-neuf heures quinze, nous avions terminé. Ningxin et sa mère tiennent à faire du shopping dans un centre commercial tout proche. Evidemment, je dois les accompagner ...

Dans le mall, un piano était à la disposition des clients. J'en joue un peu. Quelques badauds s'approchent mais ni Ningxin, ni sa mère ne semblent captivées par la musique ... Elles cherchent la boutique Muji ... C'est leur cri de ralliement Muji ! Muji ! Je les suis de loin. La déambulation dans cet espace entièrement consacré à la consommation est déprimante ... Sous le clinquant du décor, quelle vacuité ! Brusquement, j'en ai marre et je quitte le lieu sans les prévenir.

Bien sûr elles vont s'inquiéter car j'aurai quelques difficultés à rentrer seul. Mais nous restons connectés par WeChat. Je pars donc à l'aventure dans la ville.

En sortant du centre commercial, il fait nuit.

Je croise une bande de jeunes *happy fews*, s'exhibant au volant de voitures de luxe dont une **Porsche Panamera 4S** dont le prix catalogue débute, en France, à plus de 160.000 Euros...

Ecoeurant, ce bling-bling, cette surconsommation, l'argent roi dans cette nouvelle Chine ! De grâce Mao, reviens !



Au bout d'une bonne demi-heure je reçois un message sur WeChat me demandant d'indiquer où je me trouve. Ambiance maussade dans le taxi de retour...

*

Le lendemain, NingXin étant encore occupée toute la matinée par ses cours en ligne, c'est une fois encore avec sa mère que nous partons visiter les *jardins de la Forêt du Lion* avant de prendre le train de retour en début d'après-midi.

Ces jardins sont doublement célèbres, de par leur originalité et du fait d'être la propriété de la Famille Pei. C'est là en effet, qu'enfant, le futur architecte de la Pyramide du Louvre se perdait avec délices dans les labyrinthes de pierre, particularité de cet espace totalement enclos dans l'ancienne ville chinoise.

Retour sur Wuhan par le Bullet train (voir la page « Précisions pour les Geeks »).

*

Derniers jours consacrés à des visites de sites déjà connus avec QiuLi : Lac de l'Est, Musée provincial du Hubei. A deux heures près, sur les rives du Lac de l'Est, nous aurions pu croiser la route du président Xi Jinping qui se promenait avec ses gardes du corps après une visite officielle...

Il est temps de rentrer ... Du fait de la forte activité professionnelle de mon amie, je me rends compte que ce séjour aurait pu être écourté d'une semaine. Mais changer la date d'un billet d'avion entraîne des frais et des complications ...

Dimanche 28 octobre, tôt dans la matinée Ningxin m'accompagne à l'aéroport en *Didi*. Adieux et chaleureux remerciements.

Sainte Geneviève
31 décembre 2018

Récapitulatif des séjours en Chine 2009-2019

Octobre	2009	Hong Kong - Nanchang - Hong Kong
Octobre	2010	Shanghai - Nanchang - Monts de Lushan - Nanchang - Shanghai
Août	2011	Sanya (Ile de Hainan) – Haikou (Ile de Hainan)
Juillet	2012	Canton - Hangzhou -Xitang - Nankin - Shanghai
Septembre	2013	Canton - Nanchang - Pékin - Tai'yuan - Pingyao - Haikou
Août	2014	Canton - Kunming - Lijiang - Parc et grottes du Jiuxiang Snow Mountains - Shangri-La - Kunming - Sanya
Juillet	2015	Wuhan - Chongqing - Chengdu - Jiuzhaigou Valleys - Songpan – Chengdu Croisière sur le Yang Tsé - Yichang - Nankin- Ile de Chongming - Shanghai
Octobre	2016	Wuhan - Haikou - Sanya - Wuhan
Février	2017	Shanghai - Xi'an - Wuhan
Octobre	2017	Wuhan - Guilin - Changsha - Rivière Li - Wuhan
Octobre	2018	Wuhan - Nankin - Suzhou - Wuhan
Mai	2019	Wuhan – Nanchang – Fuzhou – Xiamen - Wuhan

<i>Villes ou Lieux</i>	<i>Provinces</i>	<i>Années</i>
Canton	Guandong	2013-2014
Changsha	Hunan	2017
Chengdu	Sichuan	2015
Chongqing	Municipalité de	2015
Chongming (Ile de)	Comté de Chongming	2015
Guilin	Guangxi	2017
Haikou	Hainan	2011-2014-2016
Hong Kong	Territoire indépendant	2009
Jiuzhaigou (Vallée de)	Xian de Jiuzhaigou	2015
Kunming	Yunnan	2014
Li (Rivière)	Guangxi	2017
Lijiang	Yunnan	2014
Lushan (Monts du)	Jiangxi	2010
Nanchang	Jiangxi	2009-2010-2013-2019
Nankin	Jiangsu	2012-2015-2018
Pékin	Municipalité de Pékin	2013
Pingyao	Shanxi	2013
Sanya	Hainan	2011-2014-2016
Shanghai	Municipalité autonome	2010-2012-2015-2017
Shangri-La	Yunnan	2014
Songpan	Yunnan	2014
Suzhou	Jiangsu	2018
Tai'yuan	Shanxi	2013
Wuhan	Hubei	2015-2016-2017-2018-2019
Xiamen	Fujian	2019
Xi'An	Shaanxi	2017
Xitang	Zhejiang	2012
Yang Tse (Fleuve)	-	2015
Yichang	Hubei	2015